

Liturgie du dimanche 16 juillet 2023



Frère Franck Dubois
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Accueillons la parabole du semeur comme une invitation à annoncer le salut à toute la création.

Première lecture

Isaïe 55, 10-11

Ainsi parle le Seigneur : « La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission. »

Psaume

Psaume 64

Au matin, tu as visité la terre
et tu l'as fait danser de joie ! (bis)

Tu visites la terre et tu l’abreuves,
tu la combles de richesses ;
les ruisseaux de Dieu regorgent d’eau,
tu prépares les moissons.

Ainsi, tu prépares la terre,
tu arroses les sillons ;
tu aplanis le sol, tu le détrempes sous les pluies,
tu bénis les semailles.

Tu couronnes une année de bienfaits,
sur ton passage, ruisselle l’abondance.
Au désert, les pâturages ruissellent,
les collines débordent d’allégresse.

Sur ton passage, ruisselle l’abondance,
les herbages se parent de troupeaux
et les plaines se couvrent de blé.
Tout exulte et chante !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 8, 18-23

Frères, j’estime qu’il n’y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l’a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l’espérance d’être, elle aussi, libérée de l’esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu. Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d’un enfantement qui dure encore. Et elle n’est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l’Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Évangile

Matthieu 13, 1-23

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage.
Il leur dit beaucoup de choses en paraboles : « Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »
Les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? »
Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai.*
Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.
Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu'un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s'empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c'est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c'est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui, il est l'homme d'un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c'est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »

Méditation

L'agile jardinier

J'étais dans ma campagne, à cultiver la terre. Avec patience j'en arrachais les herbes, j'ôtais de tout mon champ et l'ivraie et la ronce. On m'avait dit un jour que viendrait à passer le maître, le jardinier. Sans relâche chaque jour j'aplanissais la route, j'épierrais le chemin. Chaque matin, sans faute, je guettais son passage. Je l'attendais ici dans le coin le plus noble de mon secret jardin. Le plus beau de moi-même, pour accueillir Jésus.

Mais en vain, malgré la peine, malgré le travail qui transforma un champ jadis bien bohème en jardin cultivé, où chaque plante taillée, chaque allée mesurée brillait d'une harmonie calculée et sereine… personne. J'avais fait de mon champ un jardin déserté, oasis inutile.

Alors, las, je décidais un soir d'aller voir dans les terres que depuis bien longtemps j'avais abandonnées. Les ronces et les rocailles, des oiseaux en batailles : un terrain oublié, que je croyais inculte, irrémédiablement. La part la plus sauvage du terrain de jachère dont j'avais hérité.

Mais quoi ! Sitôt descendu là je ne reconnus rien. Du blé avait poussé en généreuses gerbes. Des fleurs magnifiques mélangeaient à l'or pur leurs plus vives couleurs, le chant de mille oiseaux réjouissait l'oreille. Et sur l'étroit sentier sinuant dans les champs l'empreinte d'un homme agile n'ayant craint de semer sur la terre incertaine.

Chant

Incline ton cœur

Incline ton cœur vers la vérité (bis)

Si tu demandes le discernement,
Et si tu cherches l'intelligence,
Tu trouveras la connaissance de Dieu.

C'est le Seigneur qui donne la Sagesse,
Il protège les sentiers de la justice,
Il veille sur le chemin de ses amis.

Alors tu comprendras la justice,
L'équité, la droiture,
Les seuls sentiers qui mènent au bonheur.

Rendons gloire au Père tout-puissant,
À son Fils Jésus-Christ le Seigneur,
À l'Esprit Saint qui habite en nos cœurs.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche